

## Troisième millénaire, millénaire de l'infectiologie encore plus que jamais ...

Les principales maladies infectieuses des équidés sont décrites depuis longtemps. Tellement d'ailleurs, qu'il n'est pas sûr que l'on se souvienne des descriptions princeps au point que l'on peut voir dans la littérature contemporaine des observations de certaines formes cliniques, non pas nouvelles, mais oubliées.

En quoi les maladies infectieuses représentent-elles des enjeux importants pour le vétérinaire équin ?

### **D'abord par leur importance médicale.**

Qu'il s'agisse des maladies spécifiques bien connues comme la grippe, la rhinopneumonie, la gourme, l'artérite virale, la rhodococcose, ou de maladies moins souvent rencontrées comme la métrite contagieuse, les encéphalomyélites, la leptospirose, les infections de l'appareil locomoteur, elles représentent souvent des défis diagnostiques et thérapeutiques. Plus encore, elles amènent le clinicien à davantage réfléchir sur leur pathogénie. Ainsi, derrière l'appellation de rhinopneumonie apparaissent des infections herpétiques dans toute leur complexité ; les classiques hémopathogènes n'ont pas encore livré tous leurs secrets pathogéniques. Et que dire des maladies nouvelles comme la borréliose, la maladie de Borna, ou des maladies faisant une nouvelle apparition comme la maladie de West Nile ? Les progrès des approches moléculaires permettent de mieux décrire et de comprendre les différents impacts des pathogènes infectieux aussi bien pour la pathogénie que pour les moyens de prévention, comme par exemple, les infections herpétiques génitales.

**En médecine des populations**, le clinicien dispose actuellement, en plus des connaissances cliniques, de nombreux moyens diagnostiques de laboratoire dont la performance est directement en relation avec la pertinence de leurs indications et de leur interprétation sur la base de suspicion épidémiologique et clinique raisonnée et raisonnable. Ainsi, il est devenu facile de repérer très vite le début d'un foyer de grippe ou de rhinopneumonie et cela, grâce à l'excellence de certains laboratoires de recherche-développement extrêmement compétents.

**En médecine individuelle**, la reconnaissance des différentes infections amènent le clinicien à mieux maîtriser certains traitements qui sont maintenant bien codifiés comme par exemple celui des téno-synovites, des arthrites, des infections oculaires, cutanées, respiratoires ou endocardiques, et celui des septicémies du poulain. Cette codification ne doit toutefois pas occulter la réflexion sur le bien-fondé de l'utilisation des molécules antibiotiques et anti-infectieuses et de leur posologie, compte tenu des enjeux associés en santé publique et des contraintes de la réglementation instaurant le principe de la cascade dans la prescription.

### **Ensuite, par leur importance sanitaire.**

**En pratique clinique**, les infections nosocomiales sont l'épée de Damoclès de toute structure hospitalière. L'approche de celles-ci et leur prévention, amènent à revaloriser l'importance souvent négligée de l'hygiène générale à tous les niveaux, et ce, de façon totalement disproportionnée par rapport aux moyens thérapeutiques mis en œuvre.

**Pour l'ensemble de la filière équine**, la plus belle révolution de ces dernières années a été la structuration d'un réseau d'épidémiosurveillance (le RESPE) associant laboratoires de référence et observatoires, en étroite relation avec différentes organisations nationales sanitaires, économiques et professionnelles. Cette expérience unique avec l'implication des professionnels du terrain permet d'être réactif (exemple de l'artérite virale l'année dernière). La fréquence et la complexité des échanges commerciaux ainsi que les mouvements nationaux et internationaux des équidés imposent une connaissance de l'épidémiologie de l'ensemble des maladies connues et une vigilance accrue ainsi qu'une connaissance de la réglementation, ce qui donne une dimension sanitaire marquée à l'action du praticien en santé publique vétérinaire, d'autant qu'un certain nombre de maladies infectieuses sont inscrites sur la liste des maladies animales réputées contagieuses (MARC).

► Suite p. 6



**Jean-Luc Cadore**

Clinique équine  
Département hippique  
E.N.V.L.  
1, avenue Bourgelat  
69280 Marcy l'Étoile

# éditorial suite

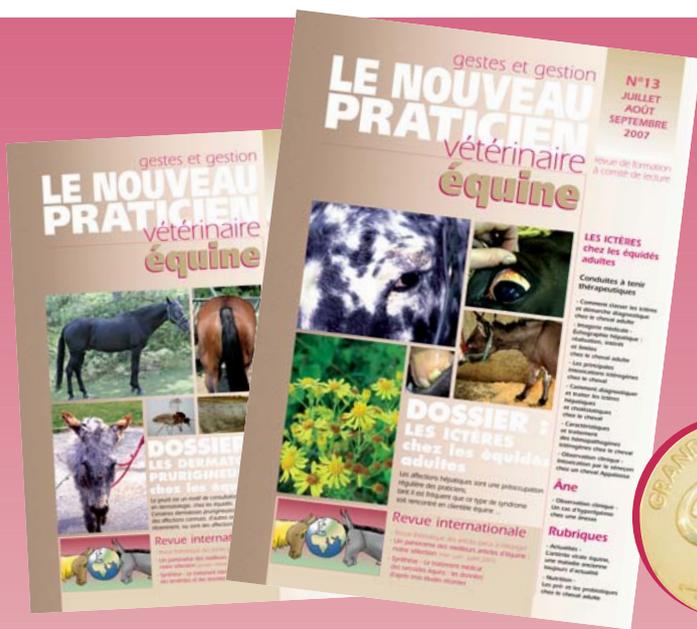
## Enfin, par leur importance économique.

Chacun connaît les répercussions économiques majeures associées à l'annulation d'une compétition hippique. À une autre échelle, tout le monde imagine aussi le coût de certains traitements et les répercussions de certaines maladies en élevage.

Plus difficile est d'estimer le temps d'indisponibilité et les pertes directes ou indirectes lors d'un foyer de gourme ou de toute autre maladie contagieuse pourtant bien réelles.

Ainsi, on comprend le rôle majeur du praticien dans la reconnaissance et la prévention des maladies infectieuses équine et asines. Il dispose aujourd'hui des meilleurs moyens médicaux pour en réaliser la prophylaxie médicale qui devraient évoluer encore, sans lui faire négliger l'importance capitale de la prophylaxie sanitaire.

**E**n maintenant dans la mémoire collective la connaissance de toutes les maladies infectieuses actuellement répertoriées chez les équidés, il est aussi nécessaire, de se tenir prêt à reconnaître de nouvelles maladies dont l'étiologie infectieuse devra toujours être envisagée. □



## Je m'abonne gestes et gestion LE NOUVEAU PRATICIEN vétérinaire équine



1<sup>er</sup> prix éditorial 2008  
du meilleur dossier de formation  
paru dans les revues vétérinaires

## Souscription d'abonnement LE NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE *équine*

Ref. HS équinew

- Je souhaite souscrire un abonnement à partir du n° 18  : 5 N°  
4 Dossiers spéciaux et 1 HORS-SÉRIE en souscription : Diagnostic et examens complémentaires des équidés
- Je souhaite compléter ma collection et recevoir les numéros déjà parus :
  - n° 1 Le jetage
  - n° 2 Les défauts d'aplomb
  - n° 3 La fin de la gestation
  - n° 4 Les plaies aiguës
  - n° 5 Le syndrome grippal
  - n° 6 Les douleurs chroniques du pied
  - n° 7 Le peripartum
  - n° 8 Les diarrhées aiguës
  - n° 9 L'inflammation oculaire
  - n° 10 La contre-performance
  - n° 11 Le poulain
  - n° 12 L'arthrose
  - n° 13 Les ictères

4 n° 110 €  3 n° 83 €  2 n° 56 €  1 n° 29 €

### ○ TARIF

- > Praticien : 173 € TTC (3,56 € TVA)
- > Étudiant\* : 111 €
- > UE : 179 € \* Je joins la photocopie de ma carte étudiant
- > UE Étudiant\* : 118 € de ma carte étudiant

UE : tarifs idem France + 2 € de port/numéro  
Etranger hors UE : nous consulter

### Modes de paiement UE :

- carte bancaire Visa ou Mastercard
- virement : CA Paris 29, quai de la Rapée 75012 PARIS BIC AGRIFRPP882 IBAN FR 76 1820 6000 5942 9013 4300 156

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Pays \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

Fax \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Je règle par carte bancaire :  Mastercard  Visa  
N° Carte \_\_\_\_\_

Date d'échéance \_\_\_\_\_ N° CVx2 \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

Je règle par virement  
BIC : AGRIFRPP882 IBAN : FR 76 1820 6000 5942 9013 4300 clé RIB 156

Je règle par chèque en euros

à retourner accompagné de votre règlement à l'ordre de NÉVA à :  
**NÉVA - Nouvelles Éditions Vétérinaires et Alimentaires**  
EUROPARC 15, rue Le Corbusier - 94035 CRÉTEIL CEDEX - FRANCE  
tél : (33) 1 41 94 51 51 - fax : (33) 1 41 94 51 52 - courriel : neva@neva.fr

